

Près de la moitié des oliveraies de Ligurie sont abandonnées

Plus de 13 000 hectares ne sont plus productifs: à partir de la cartographie par satellite d'une photographie de la culture régionale de l'olive pour un projet de l'AOP Riviera Ligure visant à renforcer le potentiel oléo-huile

La Ligurie a un patrimoine oléicole beaucoup plus étendu que les chiffres de production le disent aujourd'hui. Une cartographie satellite intégrée à l'Intelligence Artificielle – réalisée sur un projet régional – estime en **29.272 hectares le potentiel de production historique de la culture oléicole régionale**, égal à environ **8,78 millions de plantes**. Un patrimoine construit avant tout **sur les pentes vallonnées en terrasses, où l'olivier n'est pas seulement une culture, mais aussi une garnison fondamentale des territoires**.

Les terres contribuent à la stabilité des pentes, à la conservation du paysage et à la fourniture d'importants services écosystémiques. Mais aujourd'hui, une partie substantielle de ce patrimoine n'est plus cultivée. Les difficultés économiques et de gestion, la conformation du territoire et les effets du changement climatique ont conduit à **un taux d'abandon proche de 45%: plus de 13.000 hectares ne sont plus actifs**.

Ainsi subsistent **16.245 hectares d'oliveraies** cultivées, concentrés principalement à l'ouest. Le cœur productif est la province d'Imperia et, en particulier, la vallée de l'Empire, où la culture de l'olive conserve un poids décisif dans l'économie agricole et dans l'identité du territoire.

Les données deviennent encore plus significatives lorsque vous regardez **l'AOP Extra Virgin Olive Oil Riviera Ligure**, qui représente une photographie particulièrement précise de l'état de l'art de la chaîne d'approvisionnement organisée et certifiée. Sur le total des hectares actifs, en fait, **seulement 2.427 sont inscrits dans le système de contrôle de l'AOP, dont près de 90% dans la province d'Imperia**.

La distance entre le potentiel historique, la superficie aujourd'hui cultivée et qui est en fait destinée à la production certifiée raconte l'un des principaux défis de la culture oléicole ligure: non seulement pour défendre ce qui est resté, mais pour **créer les conditions pour garder les oliveraies existantes productives et, dans la mesure du possible, pour récupérer les oliveraies abandonnées**.

La cartographie suppose pour cette raison une valeur qui va au-delà de la simple photographie statistique. Savoir où sont les oliveraies, qui sont actives et qui ont été abandonnées, c'est fournir aux décideurs publics un outil pour guider les politiques de soutien et les techniciens avec une base concrète pour la planification des interventions de rétablissement. Cela signifie

aussi être capable d'orienter les pratiques agronomiques vers une plus grande capacité d'adaptation de l'agroécosystème ligure.

1. L'AOP comme photographie de la chaîne d'approvisionnement

Les 2.427 hectares de la Ligurie de la Riviera PDO représentent une partie relativement petite de l'ensemble du patrimoine régional, mais ils constituent un noyau stratégique pour la protection de la culture de l'olive de qualité. La certification de l'origine et le système de contrôle permettent de relier le produit au territoire et de mettre en valeur un modèle agricole qui, en Ligurie, remplit également une fonction environnementale et paysagère.

Il en va de même pour **olive Taggiasche Liguri IGP** : une autre production avec une indication géographique qui peut contribuer à soutenir la valeur économique des oliveraies et favoriser, par la demande des consommateurs, la permanence de la culture.

Dans cette perspective, choisir un produit certifié ne signifie pas seulement acheter une huile ou une olive d'origine garantie. Cela signifie contribuer à la préservation d'une partie du paysage ligure et à la permanence d'une activité agricole qui, notamment dans les zones en terrasses, nécessite du travail, de l'entretien et de la continuité.

2. Le projet contre le casque précoce

C'est précisément la nécessité de rendre plus résilient ce qui reste de l'olive ligure pour être au cœur du projet initié par le **Consortium pour la protection de l'huile d'olive extra vierge PDO Riviera Ligure**, avec le soutien scientifique de la **CeRSAA – Centre d'expérimentation et d'assistance agricole**.

Le projet découle de l'un des problèmes qui, ces dernières années, ont le plus affecté la productivité: le premier casque d'olives, un phénomène qui, dans différentes régions de la région, a causé des pertes importantes. La sécheresse, les températures élevées et les conditions climatiques anormales modifient l'équilibre de la culture, ainsi que les facteurs agronomiques et phytosanitaires.

L'objectif est donc de collecter des données, de surveiller le phénomène, d'analyser les causes et de transformer les résultats de la recherche en indications pratiques pour les oléiculteurs. Les travaux couvriront, entre autres, la gestion de l'irrigation et de la nutrition, les techniques d'élague, la surveillance du stress végétal et la gestion intégrée des ravageurs et des maladies.

Les résultats seront affichés dans un domaine technique pour la chaîne d'approvisionnement, avec des informations, des conseils opérationnels et des événements. L'objectif est de renforcer la capacité de l'olive ligure à s'adapter aux changements en cours et à maintenir une production productive, compétitive et durable de l'huile d'AOP Riviera Ligure.

3. Défendre ce qui reste, récupérer dans la mesure du possible

Les chiffres de cartographie rendent évidente la taille du défi. Si près de la moitié du potentiel oléicole historique est aujourd'hui abandonnée, la priorité ne peut pas être seulement d'augmenter la production: il faut surtout empêcher les oliveraies encore actives de suivre le même chemin.

Les 16.245 hectares de cultivés représentent le patrimoine à défendre. Les 2.427 hectares inclus dans le système AOP sont, à leur tour, un segment particulièrement précieux pour leur production, leur qualité certifiée et leur territoire.

La récupération des oliveraies abandonnées ne sera pas toujours possible ou économiquement pratique. Mais avoir une photographie précise de leur distribution permet d'identifier les zones dans lesquelles la récupération peut avoir une plus grande valeur productive, environnementale et paysagère.

L'enjeu est donc de maintenir ensemble la production agricole, la protection du territoire et la valorisation des productions certifiées. La Riviera PDO photographie aujourd'hui une partie qualifiée, mais encore limitée, d'un patrimoine beaucoup plus large. La cartographie montre combien de ce patrimoine a été perdu et combien, au contraire, est encore possible de défendre.

Car garder vivantes les oliveraies ligure signifie produire de l'huile et des olives, mais aussi préserver les terrasses, le paysage et la garnison du territoire. Et soutenir les productions d'AOP et d'IG peut aider à faire en sorte que les oliveraies encore cultivées ne soient pas simplement ce qui reste du passé, mais la base de la culture oléicole ligure du futur.

Pour rester à jour, abonnez-vous à notre newsletter [ici!](#)

Définissez OlivoNews comme principale source d'information sur Google News en cliquant [ici!](#)